

## Le Limbourg néerlandais ou Valkenburg (à choisir selon ce qui est le plus parlant)

# La Toscane hollandaise

*Seule région vallonnée des Pays-Bas, le Limbourg néerlandais attire les cyclistes bataves comme un aimant. Entre nature préservée et infrastructures parfaitement adaptées, la région ne manque pas d'arguments.*

C'est donc cela que l'on appelle le plat pays ! La bonne blague... Si l'étiquette était placardée sur la croûte d'un fromage AOP, on exigerait alors immédiatement des comptes auprès de son affineur pour origine frauduleuse. Au moment de pousser fébrilement sur la commande du compteur GPS pour enregistrer les données de « l'Amstel Gold Race boucle 2 » que l'on vient d'avalier, un bref coup d'œil sur l'écran objective le ressenti : 110 kilomètres parcourus pour... 1900 mètres de dénivelé positif. Un ratio qui condense en quelques chiffres la nature substantielle du Limbourg néerlandais. Perché à l'extrême pointe sud-est du pays, la région a hérité de sobriquets aussi réducteurs que révélateurs : le « jardin des Pays-Bas » ou la « Toscane hollandaise ».

Comme pour gaver d'un peu plus de chlorophylle les paysages verdoyants qui ceinturent Maastricht, le ciel a décidé ce jour-là d'enclencher l'arrosage automatique à l'aube. Une pulvérisation en mode XXL qui fait ruisseler les auvents des terrasses de Valkenburg à la table desquelles les touristes les plus matinaux avalent un premier « koffie » en égrenant le chapelet des cyclistes lancés à l'assaut du Cauberg. La difficulté la plus célèbre de l'Amstel Gold Race, qui sert également de juge de paix à cinq Championnats du Monde (1938, 1948, 1979, 1998 et 2012), a les allures de grand boulevard lorsque l'on y débarque depuis de bien plus étroites chaussées où les pistes cyclables s'étalent sur près de la moitié de la surface bitumée. Enfant du pays, Tom Dumoulin a coutume de lancer que les aménagements urbains visant à sécuriser des usagers faibles, ici devenus rois, font de la région un cauchemar pour les cyclistes pros mais un paradis pour les adeptes du deux roues au quotidien. A froid, la colline de Fauquemont, l'étrange appellation française de Valkenburg, a le pouvoir d'embraser les cuisses des plus présomptueux qui feront souvent tomber la chaîne du grand plateau sous la passerelle des thermes rendue célèbre par les attaques de Philippe Gilbert. Un endroit où la pente flirte avec les 12% qui catapulte vers un plateau aux allures de balcon panoramique. La bande couleur ocre qui y borde la Rijksweg et mène à Vilt offre en moins d'une minute un intense condensé de tout un pan de la culture nationale. A quelques encablures du Landal Village, ce centre de vacances où toutes les allées ont été rebaptisées du nom d'un champion cycliste, déambulent tour à tour un bakfiets (ces vélos cargos à la benne pleine d'enfants), un torpédo vieux de plus de trente ans au porte-bagage chargé d'un volumineux pack d'eau minérale et... une chaise roulante électrique dont la propriétaire manie le guidon avec la dextérité d'un Peter Sagan. Ici, la mobilité est aussi douce que l'art de vivre puisqu'une superficie dix fois inférieure à celle de l'Île de France abrite pas moins de 1.300 kilomètres de pistes cyclables (!). Rien que ça...

Mais la dimension bigarrée du peloton qui fréquente l'endroit ne signifie aucunement que la pratique n'y est pas sportive. Parmi les quarante itinéraires à thème parfaitement balisés, trois portent ainsi le label Amstel Gold Race et serpentent sur le tracé de la classique néerlandaise. L'âpreté de la sonorité des Wolfsberg, Gulperberg, Vrakelberg, Eysbosweg ou Scheiweg laisse deviner à quoi y ressemble la pente : du rude, mais bref. Dans ce berceau historique de l'Europe (c'est à Maastricht qu'a été signé l'un des traités fondateurs), on a parfois le sentiment de traverser une partie du continent en l'espace de quelques kilomètres. A Eijsden, en bord de Meuse, les villas renaissances des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècle ont de faux-airs de petits palais toscans avant que des battisses à colombages n'offrent des contours alsaciens à la route menant vers Vaals. Entre les façades soignées de briques rouges et les immenses fermes en carré enduites à la chaux blanche, la constante reste la volupté d'un bitume qui agit comme une appréciable poussette. Ce geste qui permet de serrer les dents jusqu'au sommet de l'un des innombrables toboggans arborés d'un décor que la géologie

semble être venue chiffonner. Si tout y est net, rien n'y est plane et l'euphorie générée par un décor qui invite à l'excès a le don de siphonner le réservoir énergétique à la vitesse à laquelle un Limbourgeois descend une Gulbener bien fraîche lors d'une après midi de canicule. Pour faire le plein à l'heure du ravitaillement, deux courants philosophiques diamétralement opposés s'affrontent alors. Le premier invite à un « vruchten stop », un arrêt fruits en circuit court qui fait passer directement les pommes, poires et cerises des vergers alentours du producteur à la bouche d'un consommateur frôlant la fringale par le biais de ses échoppes maraîchères que l'on retrouve à l'entrée de bien des villages une fois le printemps arrivé. La seconde école, plus épicurienne, somme de pousser la porte d'une « bakkerij » pour y commander un morceau de Vlaai qui trône à côté des miches de pain . Cette tarte fait, elle aussi, la part belle aux primeurs de la région mais la pâte levée pur beurre sur laquelle ceux-ci sont délicatement posés rendra probablement le coup de pédale un peu moins fluide dans l'heure qui suit l'ingestion. Une spécialité à éviter, donc, à l'approche du Drielandenpunt (traduisez par le point des trois pays). Posée au sommet du Vaalserberg auquel on accède par une ascension de quatre bornes où les chênes, frênes et bouleaux tentent d'engloutir sous votre nez chaque molécule d'un oxygène soudainement devenu précieux, une tour d'observation semble vouloir dresser sur les orteils le point culminant des Pays-Bas officiellement pointé à 322 mètres au-dessus du niveau d'une mer qui semble bien loin. Si la bascule vers la Belgique et Plombières se fait en moins d'un kilomètre, la transition est tellement nette et brutale que le panneau matérialisant la frontière est totalement superflus. Quand le guidon vibre et que les klaxons se font entendre, c'est que l'on a pénétré la parcelle d'un voisin chez qui on ne s'attarde pas : le confort est un luxe auquel on s'habitue trop vite. Un demi-tour ramène alors rapidement vers l'Heuvelland, ce pays des collines dont on décompte les ondulations lorsque les forces viennent à manquer. Comme si Satan venait nous tapoter l'épaule au pied et au sommet de chacune des difficultés jalonnant la route du retour, les brasseries aux larges terrasses panoramiques s'enchaînent plus vite que les kilomètres. Une invitation à l'oisiveté à laquelle on se refuse de succomber... pour échapper au contenu humide des cumulus noirâtres qui pointent à l'horizon. Si le Limbourg néerlandais ressemble parfois à un condensé d'Europe sur quelques kilomètres carrés, son climat peut réunir les quatre saisons en moins d'une journée. Mais lorsque le tapis nuageux se transforme en Canadair, il demeure toutefois possible de faire du vélo au sec... en sous-terrain. Sous les pentes du Cauberg, à Valkenburg, un réseau de près de 70 kilomètres de galeries creusées pour l'exploitation d'une pierre utilisée dans la construction est visitable, dans l'une de ses parties, sur deux roues. « Vous connaissez beaucoup d'autres villes dans le monde où le vélo est même présent en sous-sol », nous lance dans un éclat de rire le gardien d'une grotte communale sur les murs de laquelle les artistes locaux ont retracé la riche histoire sportive de la ville. Entre un hommage au titre mondial de Briek Schotte en 1948 et le portrait couleurs de Philippe Gilbert, une vingtaine de dessins font la renommée d'un endroit dans lequel se pressent chaque année plusieurs dizaines de milliers de visiteurs et... qui peut se transformer en abri anti-atomique au besoin. Mais au regard de ce qu'il nous reste dans les cuisses, il n'y a absolument aucun risque que nous placions une bombe...

### **Où loger ?**

Situé à l'ouest de Valkenburg et à moins d'un kilomètre du célèbre Cauberg, le Black Label Hotel est l'établissement parfait où s'installer pour un séjour cycliste. Voisin du Shimano Experience Center (lire plus loin), il propose un tas de facilités (local à vélo, douche accessible après le check-out...) adaptées aux pratiquants.

### **Où louer un vélo ?**

Ambassade de la marque japonaise en Europe, le Shimano Experience Center de Valkenburg propose de découvrir le savoir-faire nippon sur près de 2000 mètres carrés mais aussi de tester celui-ci en selle. Un parc de 150 vélos est ainsi disponible à la location pour un tarif de 25 euros à la journée. Un prix pour lequel vous pourrez même enfourcher un vélo de pro équipé du dernier groupe électrique haut de gamme.

### **Où boire un café ?**

Installé au pied du Cauberg, à Valkenburg, et dans le centre-ville de Maastricht, Fixed Gear Coffee constitue le lieu de ravitaillement idéal pendant ou après votre sortie vélo. Au-delà des arômes venus des quatre coins du monde et d'une petite restauration parfaitement adaptée aux cyclistes, l'enseigne propose une boutique textile et matériel à la sélection très intéressante dans laquelle il sera assez difficile de ne pas craquer...